

- ◆ Présent au nom du Comité central de la FMH unanime
- ◆ Je relève d'ailleurs comme président de la FMH que non seulement les spécialistes genevois sont ici avec l'ensemble de l'AMG, mais aussi que leur organisation nationale, la fmCh, dit explicitement son intérêt à une médecine forte dans tous ses secteurs, y compris bien sûr la MPR

- ◆ FMH comprend et soutient, même si elle n'organise pas elle-même les manifestations cantonales de cette semaine et de la prochaine;
 - elle comprend l'exaspération face à des autorités qui se la jouent «république bananière»,
 - ... face à des processus de décision où nos traditions politiques de concertation et de consensus sont balayées par l'arrogance,
 - elle soutient la parole publique forte et déterminée du corps médical inquiet face à l'avenir du système de santé en Suisse, inquiet pour les soins aux patientes et patients, inquiet du manque de relève, soucieux aussi comme tout le monde de sa qualité de vie et de ses conditions de travail.

- ◆ Car c'est bien de cela qu'il s'agit :
 - Au delà de la provocation, au-delà de la gifle méprisante que constitue cette nouvelle baisse du tarif de laboratoire, moins de trois ans après la manifestation de 12'000 médecins à Berne, il s'agit pour nous de rappeler ce qu'est la médecine !
 - La médecine n'est pas un atelier de carrosserie, la médecine n'est pas une menuiserie ou une entreprise de plomberie, la médecine n'est pas une distribution de pilules, la médecine n'est pas un fast-food du certificat ou de l'analyse;
 - La médecine est, face à la souffrance physique ou mentale (voire sociale, oui !), un mélange subtil de savoir, d'habileté, et de relation – et ce subtil mélange demande, au cas par cas, pour chaque patiente et chaque patient, toute la créativité de chaque médecin, de chaque professionnel de la santé.

- ◆ Nous sommes là, médecins, soignant-es et patient-es, pour rappeler à nos autorités que ce mélange subtil, et la créativité nécessaire à le gérer, sont constitutifs de la qualité de notre système de santé, de la qualité de notre médecine, et que pour éclore, cela demande des conditions de travail et une qualité de vie suffisantes;
- ◆ c'est pour dire cela premièrement que nous sommes ici.

- ◆ Sur le plan politique, le corps médical a considérablement renforcé sa position ces dernières années; on l'a vu le 1^{er} juin dernier, on le voit aussi de façon moins spectaculaire mais tout aussi efficace dans tous les divers processus politiques en cours;
- ◆ il s'agit maintenant pour nous de préparer le futur, un futur où nous serons, dans le système de santé, des partenaires profilés, décidés, déterminés, mais loyaux – car nous restons médecins, après tout !

- ◆ A propos du futur, il faut le dire, nous sommes inquiets pour nos patient-es, pour notre système de santé, pour sa qualité, pour la relève qui ne vient pas;
 - il faut absolument que l'administration fédérale arrête de mettre tant d'entraves à la relève, à envoyer tant de signaux négatifs;
 - il faut absolument qu'on nous laisse exercer une médecine de qualité et de proximité, sans nous couper les ailes, sans nous enlever les outils nécessaires;
 - et pour préparer le futur, clairement, il faudra un dialogue ouvert et constructif, créatif, avec tous les partenaires du système de santé.

- ◆ Nous le disons sans aucune équivoque, nous souhaitons ce dialogue avec tous les partenaires.
- ◆ Nous souhaitons ce dialogue, nous y sommes prêts, et nous allons concrètement nous engager à le promouvoir.

- ◆ La FMH va ainsi appeler dans les semaines qui viennent à la réunion de ce qu'on pourrait appeler un «Conseil de la santé», et organiser ainsi une plateforme qui soit le lieu où de façon régulière et constructive, tous les milieux concernés pourront définir les dénominateurs communs de nos visions d'avenir, et découvrir les mesures politiques sur lesquelles nous pourrions nous mettre d'accord.
- ◆ C'est un projet qui devrait se concrétiser rapidement, vu l'urgence de la situation, et vu aussi les changements qui se font jour à la tête des instances gouvernantes de notre système de santé.

- ◆ Il y a urgence car vous le savez – et je terminerai par là – c'est la crise !
 - ... mais pas seulement dans les portefeuilles d'actions des grandes caisses-maladie :
 - ce sera la crise dans les ménages de notre pays, cet automne, lorsque les hausses de prime seront annoncées,
 - et il faudra alors que nous soyons prêts, et solides, pour défendre le point de vue, de nouveau, que les économies ne peuvent ni ne doivent se faire au détriment de la qualité, ou de l'accès aux soins.

- ◆ Ces économies ne pourront pas non plus se faire, c'est une évidence, sur le dos des celles et ceux qui, comme nous, comme vous, cher-es Collègues, souhaitons continuer, à juste titre, à exercer un métier qui n'est pas comme les autres ...
- ◆ ... et qui ne doit pas le devenir, qui ne doit pas devenir banal, pour le bien des patientes et des patients.

- ◆ C'est donc pour rappeler cela aussi et ainsi pour prendre date pour l'avenir, que nous sommes ici ce soir.
- ◆ Je suis heureux d'y être avec vous et je vous souhaite une excellente soirée.

Jacques de Haller, Président de la FMH